

Cécile Boyer

Une baguette de trop

Tome 1

Dilemmes



Chapitre 1

You Found Me

The Fray

Emmitouflée sous le tas désordonné des couettes blanches, Riyuh Xiu Yang se résigna à se réveiller sous le son aigu et insupportable, émanant de l'effroyable radio réveil jaunâtre. D'un geste brusque, elle balança l'immonde objet contre le mur beige et se tourna vers son petit-ami, Aaron Doyles, allongé à ses côtés. Riyuh emmêla sa main dans la chevelure ondulée et noire de ce dernier qui ouvrit instantanément les yeux. Un sourire se dessina sur son visage enfantin.

– Bonjour, murmura Riyuh avec tendresse.

Aaron caressa délicatement le visage laiteux de sa bien aimée avant de l'embrasser.

Cela faisait plus de deux ans que leur relation durait. Un record pour Riyuh ! Et pourtant, pour

celle-ci, cela n'avait véritablement rien de sérieux. Aaron était une personne absolument gentille ainsi qu'attentionnée, cependant la jeune femme sentait qu'il n'était pas le bon, l'unique, celui avec qui la vie devenait merveilleusement plus belle. C'est pour cette raison que Riyuh vivait cette romance tout en espérant trouver l'élú de son cœur et il avait intérêt à pointer le bout de son nez le plus vite possible.

Pendant qu'Aaron jouait avec les mèches obscures, lisses et apparemment captivantes de Riyuh, cette dernière souffla en voyant le temps passer à une vitesse folle. Elle aurait tellement apprécié pouvoir contrôler ces minutes se déversant à flots. Après quelques baisers, Riyuh bondit du lit et fila directement dans la salle de bain afin de se préparer. L'agréable douche passée, elle s'introduisit dans son jean préféré, celui où un papillon rose survolait la poche arrière, qu'elle accompagna d'un vulgaire pull bleu. Elle termina par coiffer son interminable chevelure de jais. Quand elle revint dans la chambre, elle s'aperçut de l'absence de l'exquis jeune homme ténébreux qui occupait il y a peu le lit deux places. Elle le trouva dans la cuisine, vêtu de ses vêtements de la veille, en train de boire un café. Riyuh se dirigea vers son placard et en sortit une boîte.

– Parfois, j'ai l'impression que tu aimes tes beignets plus que moi, se lamenta avec moquerie Aaron.

– N'importe quoi ! Lança Riyuh avant d'entamer son beignet au chocolat.

Aaron qui venait de finir sa tasse de café, saisit ses

clefs de voiture, s'approcha de Riyuh dont la bouche était pleine et lui déposa un baiser sur le front.

– Passe une bonne journée mon amour et ne mange pas trop. Je ne voudrais pas me retrouver avec une petite amie énorme, s'amusa Aaron avant de refermer la porte derrière lui.

Aaron avait toujours su comment se comporter avec Riyuh en lui laissant son indépendance si précieuse. Il avait, si on peut dire, su apprivoiser son caractère indomptable.

Après avoir mangé deux bons gros beignets, Riyuh sortit de son minuscule et adorable appartement pour rejoindre le restaurant Tazco dans lequel elle travaillait. Le gérant, qu'elle ne voyait pas trop souvent, n'était autre que le père de Torrey Walls une de ses meilleures amies. Il faut dire que Riyuh avait réussi à tisser des liens extraordinairement puissants avec quatre jeunes femmes exceptionnelles et cette Torrey en faisait bien évidemment partie. C'était grâce à elle, rencontrée un jour par le plus grand des hasards il ya deux ans dans les rues de Seattle, la ville grise par excellence, que Riyuh avait été engagée dans le restaurant. Ce jour-là une jeune femme à l'allure élancée, arborant une coupe garçonne couleur miel, faisait son footing matinal quand elle percuta Riyuh de plein fouet et se foula la cheville par la même occasion. La jeune asiatique s'était empressée de la soigner sur place en lui concoctant un bandage d'amateur à l'aide d'un

torchon fraîchement acheté. Elles firent par la suite connaissance. A l'époque, Riyuh cherchait laborieusement un emploi et en parlant à Torrey, celle-ci n'hésita pas à la faire embaucher par son père, Jim. Il s'agissait d'une sortes de remerciement de la part de la pétillante Torrey.

Quand Riyuh entra dans le bâtiment, elle se dirigea vers la cuisine où elle en profita pour saluer tout le monde. Le restaurant était petit ce qui permettait à Riyuh de connaître la plupart des personnes qui travaillaient avec elle. Parmi elles, il y avait Kate Wilson, son amie, celle qui comptait énormément pour elle. Riyuh s'amusait à protéger cette fragile Kate, même si elle savait que derrière cette vulnérabilité apparente se cachait tel un trésor insaisissable, une force admirable.

Une fois sortie de la cuisine, elle rejoignit ensuite la jeune femme aux bouclettes dorées assorties aux légères perles brunes en amande entre lesquelles se nichait un nez tout fin.

– Salut, sourit Kate.

– Je suis crevée, bailla Riyuh en plaquant la main sur sa bouche grande ouverte.

Kate se mit à rire, elle trouvait que Riyuh était une drôle de personne. Elles étaient différentes l'une de l'autre. En effet, Kate était beaucoup plus douce que son amie qui pouvait parfois se montrer franchement brutale. Elles se complétaient parfaitement.

– T'as fait quoi hier ? S'intéressa Kate.

– J'étais avec Aaron.

– Je comprends mieux la cause de ta fatigue maintenant.

Riyuh lui lança un regard amusé.

– Je vois que tout va bien pour vous deux, continua Kate.

– Pourquoi ça n'irait pas ?

– Non, c'est que te connaissant, tu es plutôt du genre à te lasser assez vite.

– N'importe quoi !

– Euh... rappelle-moi combien de temps tes précédentes relations ont duré ?

– Tiens, des clients Kate, tu devrais aller les voir.

Kate s'éloigna de son amie sans oublier de lui tirer la langue.

Quand elle revint, elle alla dans la cuisine avec la commande, tout en jetant un regard amusé à Riyuh. Cette dernière patienta quelques minutes avant de pouvoir prendre les deux assiettes posées sur le comptoir ouvert sur la cuisine. Une débordait de spaghettis tandis que l'autre se contentait de frites et d'un steak saignant. Riyuh les déposa avec attention devant les deux clients qui d'après leur accoutrement semblaient être de sérieux hommes d'affaires. Ils ne remarquèrent même pas sa présence.

– La sauce arrive tout de suite, annonça Riyuh agacée de constater que le jeune homme auquel elle s'adressait se désintéressait royalement de ce qu'elle pouvait dire.

Elle revint alors à la hauteur de Kate, derrière le comptoir.

– C'est quoi ces clients qui sont incapables de dire merci quand on leur apporte les plats ? Même pas un sourire !

– Je crois qu'on devrait demander une augmentation au père de Torrey, suggéra Kate en surveillant l'entrée du restaurant.

– Je ne crois pas, il est déjà gentil de ne pas nous virer avec nos petits arrangements d'emploi du temps.

– T'as raison. En parlant de ça, demain je ne pourrais pas assurer le service l'après midi et je sais que normalement tu ne travailles pas mais si tu peux me remplacer tu serais adorable.

– Je peux savoir ce que tu comptes faire à la place ? Questionna Riyuh.

– Ma mère veut que je l'accompagne chez le médecin, elle a encore ses douleurs aux genoux. Ça ne te dérange pas ?

Riyuh fit semblant de réfléchir avant d'accepter. Même si elle adorait finir le mardi à midi, elle était bien capable de faire une petite exception étant donné que parfois, voire souvent, elle bénéficiait de journées de repos grâce à son amie qui n'hésitait jamais à rendre service. Riyuh était consciente de devoir travailler afin de gagner de l'argent et de pouvoir vivre mais elle n'était pas ce que l'on pouvait appeler une forcenée du travail, contrairement à Kate n'hésitait pas à faire des heures supplémentaires. Pour Riyuh

cela se révélait plutôt délicat.

La sauce que la jeune femme attendait arriva enfin. Elle quitta Kate, qui de toute façon était en train de se diriger vers de nouveaux clients.

– Voici votre sauce, dit Riyuh en déposant le pot contenant le liquide rouge sur la table.

Riyuh était à peine partie qu'elle entendit une voix masculine s'élever dans son dos.

– Mademoiselle !

Riyuh se tourna et se trouva face au jeune homme à qui elle venait de donner la sauce tomate et qui l'avait précédemment ignorée. Elle remarqua qu'il possédait des yeux profondément bleus ce qui contrastait avec l'extrême noirceur de ses cheveux tartinés de gel leur donnant un effet décoiffé.

– Vous désirez quelque chose ? Demanda Riyuh, se forçant à sourire.

– Oui une nouvelle paire de chaussures, lui répondit-il.

– Comment ? S'étonna Riyuh en faisant les gros yeux.

– Vous avez renversé de la sauce sur mes chaussures.

Riyuh baissa la tête et dirigea ses petits yeux bridés sur les chaussures de cet étrange personnage. Et effectivement, une tâche circulaire semblait s'incruster sur le cuir noir.

– Excusez-moi, je n'ai pas fait exprès... je ne m'en suis même pas rendue compte.

– Vous savez combien elles m’ont coûté ?
– Euh... non désolée.
– Cinq cent trente-cinq dollars donc je me fiche de vos excuses. A cause de vous, je vais devoir les jeter.

Riyuh n’en revint pas. Comment pouvait-on être aussi hautain et idiot ? Elle tentait de contrôler la colère qu’elle sentait monter en elle. Mais trop tard... cette fureur s’était d’ores et déjà installée. Riyuh était du genre impulsive. Une fois présente, la rage se déversait inlassablement en elle surtout quand elle était fatiguée.

– Les jeter ? Ça ne va pas bien ou quoi ? Il suffit de prendre une simple et banale serviette pour enlever la tâche, à moins que vous ne soyez trop idiot pour ça ! S’emporta Riyuh.

Le jeune homme qui accompagnait l’horrible personnage se mit à rire. Riyuh porta alors pendant de courtes secondes son attention vers l’homme aux cheveux châtons bien ordonnés et elle fut impressionnée par la taille inhumaine de la fossette installée sur sa joue gauche. Quant à Kate qui avait entendu son amie insulter ce client, elle se précipita vers celle-ci, abandonnant les personnes dont elle s’occupait.

– Riyuh, calme-toi, tu... tenta timidement la jeune femme.

Mais en vain. Il était impossible pour son amie de se détendre, la colère grandissait en elle et l’arrogant

spécimen n'aida pas à la faire disparaître.

– Vous savez qui je suis... Riyuh ? Continua celui-ci.

– Non et je m'en fiche, rétorqua sèchement Riyuh qui hallucinait de voir une attitude aussi insolente à son égard.

– Cameron Mayer, ça vous dit quelque chose maintenant ? Dit-il le plus sérieusement possible.

– Mais vous n'avez pas compris que cela m'est complètement égal, vous n'êtes qu'un abruti arrogant et prétentieux pour moi.

Cameron qui ne voulait pas se laisser faire, la saisit violemment par le bras.

– Lâchez-moi ! Vous me faites mal ! S'exclama Riyuh en se débattant.

– Lâchez-là s'il... tenta une nouvelle fois une Kate apeurée, à voix basse.

– Excusez-vous, tout de suite de m'avoir traité d'abruti, c'est quoi votre problème ?

– Le problème c'est que je pense tout ce que je viens de dire. Lâchez-moi, tout de suite, insista Riyuh.

– Je fais ce que je veux, répliqua Cameron en serrant un peu plus fort le bras tout fin de la jeune femme.

Riyuh, devant cet affront et prise d'une folle pulsion, s'empara du bout des doigts du mini bol de sauce et versa avec fougue le liquide sur la chemise blanche comme neige de Cameron, ce qui mit le jeune homme à la fossette gigantesque dans un état

euphorique. La malheureuse victime de ce drôle d'attentat lâcha la terrifiante coupable. Il jeta un regard noir à son ami qui ne cessait de rire.

– Julian... arrête... souffla-t-il excédé par ce qui venait de se dérouler.

Riyuh paraissait extrêmement enthousiaste et fière d'elle, ce Cameron l'avait bien cherché et la jeune femme trouvait même qu'elle avait été trop gentille avec lui. Kate, elle, gardait une mine effrayée, redoutant la réaction du jeune homme.

– Moi aussi je fais ce que je veux, lança Riyuh adoptant un ton particulièrement moqueur.

Cameron la fusilla de son regard océan, il n'avait jamais rencontré une jeune femme aussi effrontée. Estimant qu'il n'avait plus rien à faire dans cet endroit, il sortit du restaurant sans oublier de bousculer Riyuh au passage. Quant à l'homme l'accompagnant, il déposa quelques billets sur la table avant de suivre son ami.

Aussitôt Kate débarrassa les couverts sans oublier de prendre l'argent. Riyuh, elle, sentait la colère s'atténuer. Elle espérait bien ne jamais revoir ces individus.

Riyuh rejoignit son amie au comptoir, celle-ci arborait à présent un petit sourire en coin.

– Quoi ? Demanda Riyuh.

– T'es pas croyable ! Dès que quelque chose te déplaît, tu ne peux pas te taire, tu fonces tête baissée. Heureusement que le père de Torrey t'adore sinon il

te virerait. J'ai l'impression que tu te prends pour un super héros.

- Un super héros ?

- Oui, tu sais, Spiderman, Batman, enfin tu vois !

- Tu me vexes là, Wonder Woman me conviendrait mieux, je trouve.

- Tu rêves ma pauvre, Wonder Woman est sexy, belle, intelligente tout le contraire de toi.

Riyuh fit mine d'être offensée ce qui amusa Kate. Enfin, l'irritation de son amie s'était dissipée pour de bon.

La journée touchait à sa fin. Kate était déjà rentrée chez elle tandis que Riyuh qui n'avait pas le permis faute d'argent, prit le bus pour aller au centre Elizabeth Turner qui accueillait des sans-abris et dans lequel la jeune femme travaillait en tant que bénévole. Sa mission consistait à cuisiner pour les résidants et à nettoyer le bâtiment. Mais ce que préférait Riyuh dans son rôle était de pouvoir apporter un peu de réconfort et de gaieté dans la vie de ces gens dépossédés de tout. Certains d'entre eux travaillaient mais ne parvenaient pas à subvenir à leurs besoins. Riyuh, elle aussi, peinait à arrondir ses fins de mois, cependant, elle se considérait plus chanceuse que ces personnes qui vivaient réellement dans la misère.

Quand elle arriva au centre, elle salua les quelques résidants occupés à regarder la télévision ou à lire. Riyuh se dirigea vers la cuisine où elle aperçut Callie Penn, une jeune femme rondelette, petite et arborant

une épaisse chevelure noire. Cette dernière, en plus d'être une amie très proche de Riyuh, était aussi mariée et maman d'une petite Lara.

– Salut ! Lança une Callie très énergique. Alors comment s'est passé ta journée ?

– Euh... Ma journée ? Ah ah ! Comment dire ? C'était, disons, mouvementé.

– Mouvementé ? Tu comptes me dire ce qu'il s'est passé ou tu préfères garder ça pour toi ?

– Je me suis disputée avec un client.

– Disputée ? L'interrogea Callie qui désirait tout savoir.

– T'aurais dû le voir, tout ça parce que j'ai sali ses chaussures avec de la sauce, sans faire exprès en plus. Je me suis excusée mais ça n'a pas plu à monsieur. Il a commencé à me prendre de haut, en prétendant qu'il s'agissait de quelqu'un d'important, un certain Cameron Mayer. Enfin bref, ensuite...

Mais Riyuh n'eut pas le temps de continuer car Callie la coupa.

– Cameron Mayer ? T'es sûre ?

– Oui, pourquoi ? Tu le connais, ce prétentieux ?

– Mais Riyuh, tout le monde connaît Cameron Mayer ! C'est l'héritier de la Firme Mayer, une entreprise pétrolière.

– Comment tu sais tout ça ? S'étonna Riyuh.

– Riyuh... D'où viens-tu ? Ça ne t'arrive jamais de lire les magazines people ?

– C'est que je préfère dépenser le peu que j'ai dans

ce qui m'est nécessaire.

– Tu vas me dire que tous les beignets que tu achètes, c'est nécessaire peut-être ?! Plaisanta Callie. Bon sinon, pour en revenir à Cameron Mayer, comment s'est finie cette dispute ?

– J'ai... j'ai versé la sauce tomate sur sa chemise.

– Tu as quoi ? Hallucina Callie.

Ses gros yeux verts s'exorbitèrent, sa main laissa filer la cuillère qui tournait il y a encore quelques instants dans la casserole emplies de potage.

– Mais Riyuh, t'es inconsciente ou quoi ? Renverser de la sauce sur Cameron Mayer !

Riyuh se mit à rire avant de prendre une pomme de terre et de l'éplucher.

– Je me moque de qui il est. Il s'est montré odieux envers moi et son ami qui n'arrêtait pas de rire, je lui aurais bien réservé le même sort. Enfin bref, te connaissant, à ma place tu aurais fait la même chose, voire pire.

Callie ne répondit rien, elle se concentra à nouveau sur la casserole bleue qui mijotait sur le feu crépitant.

Riyuh l'observa. Son amie semblait fatiguée. Elle était coiffeuse dans un petit salon de coiffure. Son mari, Mark, lui travaillait dans la police. Ainsi, elle était obligée de faire garder sa fille de trois ans. Riyuh l'admirait car Callie, contrairement à elle, avait une vie de famille à gérer et pourtant elle parvenait à trouver du temps pour s'occuper des autres.

Après avoir distribué du potage aux six personnes présentes. La fille d'Elizabeth Turner, la fondatrice du centre morte deux ans auparavant, arriva en fin de soirée. Miranda, qui remplaçait désormais sa mère, salua Callie et Riyuh qui étaient les seules à s'occuper du foyer. Celui-ci était assez modeste. En effet, il n'y avait qu'une dizaine de chambres, une cuisine et une salle principale. Il ouvrait à partir de 18 heures sauf le dimanche où le centre accueillait les sans-abris 24 heures sur 24 et souvent c'était Callie qui arrivait la première. Ensuite, Miranda, elle, débarquait vers 19 heures 30, et prenait la relève jusqu'à 10 heures du matin, heure à laquelle le centre fermait ses portes.

– Vous pouvez y aller les filles, déclara Miranda constatant qu'il était l'heure. Merci à vous.

– De rien, c'est toujours un plaisir Miranda, sourit Callie.

Riyuh et Callie quittèrent la jeune femme et les résidents et comme d'habitude Callie déposa son amie chez elle.

– Merci, fit Riyuh. Il faudrait vraiment que je pense à passer le permis, ça me gêne de toujours me faire raccompagner.

– Y a pas de soucis, Riyuh.

La jeune femme descendit de la voiture vert-pomme et se tourna vers Callie qui s'apprêtait à repartir.

– Tu viens boire un thé à la maison ? Proposa Riyuh tout sourire.

Après quelques secondes d'hésitation, Callie accepta.

A l'intérieur du minuscule appartement de Riyuh, Callie s'installa dans la cuisine.

- Tu veux un thé à quoi ? Demanda Riyuh.

- T'as quoi ?

- Euh... menthe comme d'habitude et... ah tiens, citron.

- Je veux bien un thé au citron.

Riyuh s'exécuta alors. Après les beignets, le thé était ce qu'elle aimait le plus. Elle ne buvait que ça. Pour elle, le café était hors de question.

- T'as vu comme le centre est déserté en ce moment ? Il n'y a pas grand monde, déclara Callie l'air sérieux.

- Ouais. J'ai l'impression que ça les met plus mal à l'aise qu'autre chose de venir. Regarde, Monsieur Lanee n'est pas venu depuis trois jours, c'est inquiétant de ne pas savoir ce qu'il devient. J'espère que tout va bien pour lui. S'ils évitent de venir, c'est parce qu'ils préfèrent sûrement se débrouiller seuls, ils pensent qu'ils sont les seuls fautifs alors que non. C'est malheureux. Tiens, voilà ton thé.

Riyuh déposa la tasse devant son amie et s'assit à son tour. Callie but une gorgée de ce que lui avait préparé Riyuh.

Callie adorait Riyuh, depuis leur première rencontre, il y a deux ans, au centre. Callie y travaillait déjà. Quant à Riyuh, ce centre l'intriguait et un jour,

en découvrant ce qui s'y tramait, elle prit la décision d'aider la jeune femme. Toutes les deux ressentait le besoin d'apporter un peu d'espoir aux autres. Elles se ressemblaient beaucoup. En effet, elles possédaient un fort caractère qui pouvait en dérouter plus d'un. Elles n'étaient pas du genre à se laisser faire peut-être parce qu'elles venaient toutes les deux de milieux modestes. Cela les avait sans doute endurcies, ainsi, elles avaient l'avantage de pouvoir affronter la dure réalité de la vie. Il valait mieux ne rien abandonner face à celle-ci. Riyuh et Callie en étaient bien conscientes, il s'agissait de battantes quoiqu'il arrive. La seule différence était que Callie se montrait parfois trop directe et par la même occasion blessante envers les autres. Mais Riyuh appréciait ce trait de caractère chez son amie car elle n'en restait pas moins humaine. Riyuh se rappelait du jour où elle avait présenté Kate à Callie. La première s'était montrée avare en paroles alors que celles de la seconde coulaient à flots. Riyuh avait trouvé cette situation très drôle.

– Sinon comment va Aaron ? Demanda Callie qui désirait changer de sujet.

– Il va bien, il a décroché un job de vendeur de prêts à porter.

– Il vit toujours chez ses parents ?

– Oui.

– Quand est-ce que vous allez finir par emménager ensemble ? Continua Callie.

– Je ne sais pas pour l'instant, il a les clés de

l'appart, il peut venir comme bon lui semble mais...

Riyuh ne poursuivit pas, son histoire avec Aaron lui apparaissait floue. Elle s'amusait, prenait du bon temps en sa compagnie, sans se poser de questions. Mais alors pourquoi se sentait-elle coupable d'agir de la sorte ? Après tout elle ne faisait aucun mal... mais si c'était le cas, si Aaron souffrait du comportement douteux de la jeune femme ? Elle l'aimait... vraiment beaucoup, néanmoins c'était comme si elle attendait quelqu'un d'autre.

- Mais tu commences à te lasser... comme d'habitude pas vrai ?

- Non, c'est juste que... je ne sais pas si Aaron est le bon. Comment tu as su pour Mark ?

Riyuh connaissait peu le mari de son amie, elle l'avait vu trois ou quatre fois et il lui était apparu comme quelqu'un de très gentil. Du moment qu'il rendait Callie heureuse, Riyuh ne pouvait que l'apprécier.

Avant de répondre Callie prit plusieurs minutes pour réfléchir et but une dernière gorgée de thé.

- On s'est rencontrés au lycée, on était dans la même classe. Pour te dire la vérité, la première fois que je l'ai vu, il ne me plaisait pas vraiment. Mais de son côté, je ne lui étais pas indifférente. Au fil du temps, on est devenus amis, Mark était très timide et il savait qu'il n'était qu'un ami pour moi. Et pourtant, un jour, il a pris son courage à deux mains et a laissé sa timidité de côté, il m'a proposé qu'on sorte

ensemble. J'ai accepté pour éviter de le faire souffrir et à ma plus grande surprise, avec le temps, je suis tombée amoureuse de lui. Maintenant on est mariés et on a une fille adorable. Franchement Riyuh, je ne crois pas que le coup de foudre existe. L'amour demande du temps.

– C'est pour ça que je reste avec Aaron malgré mes doutes. Mais, je pense quand même qu'il y a quelqu'un d'autre qui m'est destiné.

– Si je peux te donner un conseil, ne te prends pas la tête et tout se passera bien.

Riyuh lui envoya un sourire. Callie déposa sa tasse dans l'évier et décréta qu'elle devait rentrer. Elle fit la bise à Riyuh et partit.

Avant d'aller se coucher, Riyuh fit du rangement dans le salon. En rangeant un de ses livres, elle fit tomber un cadre photo. Lorsqu'elle le ramassa, elle se retrouva face à ses parents posant ensemble. Ils avaient l'air tellement heureux. Une pointe de tristesse traversa Riyuh. Cela faisait cinq ans qu'ils l'avaient quittés pour rejoindre ce monde mystérieux et intrigant auquel Riyuh ne préférait pas songer. Néanmoins, la jeune femme éprouvait encore un vide en elle. Son père, s'était pendu après que l'entreprise dans laquelle il travaillait ait fait faillite. Deux mois après, sa mère l'avait suivi. Et la jeune fille de seize ans qu'elle était, fut placée dans un orphelinat où elle ne s'était fait aucun ami. Riyuh s'assit sur son canapé jaune et observa la photographie. Elle arrêta son